

LES TIC, USAGES ET ÉCARTS ENTRE LES HOMMES ET LES FEMMES EN EUROPE

Des différences ?

À l'heure où les technologies de l'information et de la communication (TIC) prennent une place grandissante dans la vie quotidienne et professionnelle, des inégalités apparemment liées au genre viennent s'inscrire dans l'usage, l'appropriation et la maîtrise de ces outils stratégiques. La situation est cependant plus complexe qu'il n'y paraît. Loin de souffrir d'un quelconque handicap technologique, les femmes et les jeunes filles, dans leur vie quotidienne ou scolaire, sont des utilisatrices aussi averties que leurs homologues masculins. Les écarts existants au début de la diffusion de ces outils s'amenuisent fortement avec la banalisation des TIC dans la vie quotidienne. La fracture numérique a d'autres facteurs explicatifs bien plus déterminants que le genre, comme le revenu ou le niveau de formation. Dans le monde professionnel, les femmes sont également des utilisatrices confirmées dans la plupart des activités où elles sont présentes. Le véritable problème semble se situer au niveau des métiers des TIC proprement dits. En effet, partout en Europe, la proportion de femmes occupées dans ces métiers est très faible et par conséquent la proportion de femmes dans les cursus scolaires formant à ces métiers. Les femmes sont donc largement absentes des lieux où se conçoivent et se maîtrisent les enjeux des TIC. Manque d'intérêt ou éviction insidieuse, divers facteurs se conjuguent pour expliquer ces différences.

A

ÉTAT DES LIEUX

Les données du tableau 1 montrent comment divers équipements TIC s'installent dans la vie des Européens. Les chiffres concernent l'Europe des 15 ; l'Europe des 25 présente des écarts importants entre pays, ce qui conduit à des moyennes peu instructives. Un peu plus d'un Européen sur deux utilise un ordinateur, quatre sur six sont des utilisateurs d'internet, près de sept sur dix disposent d'un téléphone portable et un sur trois a reçu une formation à l'usage des TIC. La France se situe pour l'ensemble des rubriques en deçà de la moyenne européenne.

Tableau 1 : Utilisateurs de divers équipements TIC et accès aux formations d'utilisateurs – 2003 – Europe des 15

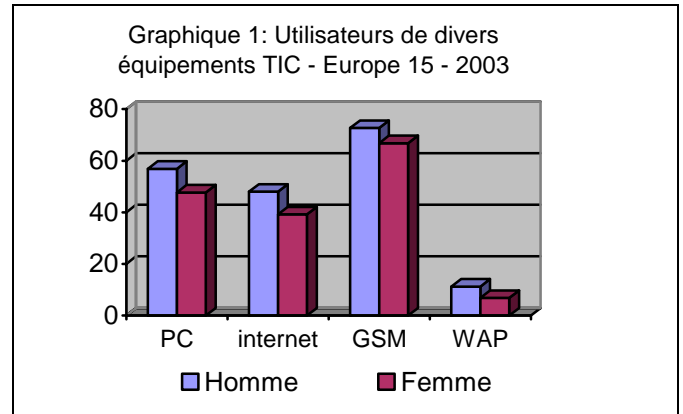
Utilisateurs de PC	52.1%
Utilisateurs d'internet	43.5%
Téléphone portable	69.6%
A reçu une formation à l'usage des TIC	32.3%

Le graphique 1 montre des écarts relatifs entre hommes et femmes en matière d'usages. Les femmes sont systématiquement un peu moins nombreuses parmi les utilisatrices d'équipements TIC. Il faut toutefois noter que cet écart disparaît dans les tranches d'âge plus jeunes. Il faut, en

effet, tenir compte d'une population féminine âgée plus importante ; c'est également auprès des tranches d'âge plus âgées que les écarts sont les plus élevés.

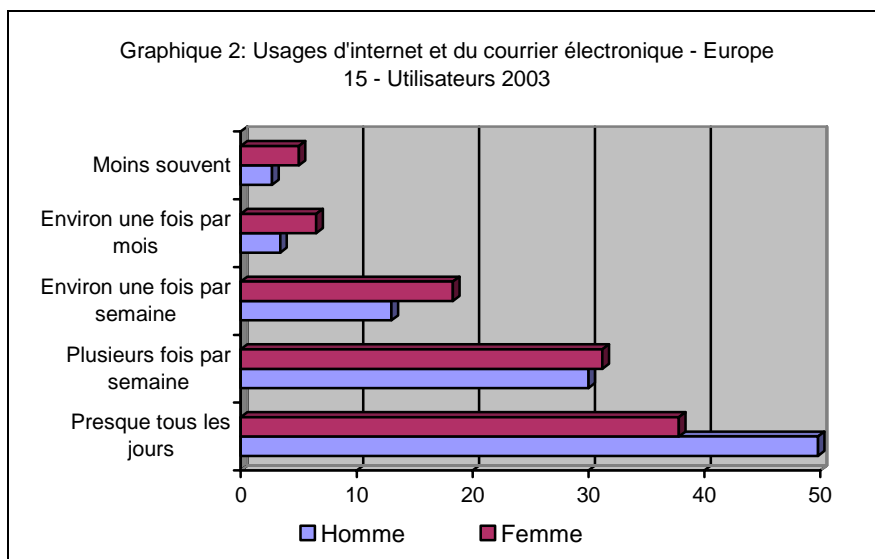
S'il persiste un écart lié au genre parmi les utilisateurs d'internet, le tableau 2 montre cependant que cet écart est très limité par rapport à d'autres critères notamment l'âge, le niveau de formation et le revenu. Ces trois derniers facteurs sont largement déterminants dans l'explication d'une fracture numérique. Les écarts constatés en France, pour les cinq critères repris dans le tableau, sont supérieurs à la moyenne européenne (Europe des 15), particulièrement en ce qui concerne le niveau d'éducation, le revenu et le caractère rural ou urbain. Les écarts liés au genre en matière d'usages d'internet concernent également la fréquence de ces usages. Ainsi, le graphique 2 montre, qu'en moyenne, les hommes sont des utilisateurs plus intensifs que les femmes.

Écart lié au genre	10.4%
Écart lié à l'âge	64.0%
Écart lié au revenu	46.5%
Écart lié au niveau de formation	68.0%
Écart rural/urbain	13.1%



Le tableau 3 détaille, au-delà de la moyenne, les écarts liés au genre dans les pays européens. La différence entre pays est très importante ; elle va de 1.7% en Irlande à 17.1% en Grèce. La colonne de droite met en rapport les pourcentages globaux d'usagers parmi la population ; ceux-ci sont également très différents, allant de 21% pour le Portugal à 71% pour le Danemark.

Les écarts liés au genre en matière d'usages d'internet se réduisent avec l'expansion de celui-ci. Ainsi, le graphique 3 montre que, de 2001 à 2003, les pourcentages d'usagers dans l'Europe des 15 ont augmenté tant pour les hommes que pour les femmes, mais c'est pour ces dernières que la croissance a été un peu plus importante, avec 10.7% d'utilisatrices en plus et 7.5% pour les hommes. Le graphique 4 montre également la diffusion croissante des groupes d'utilisateurs d'équipements TIC en Europe.



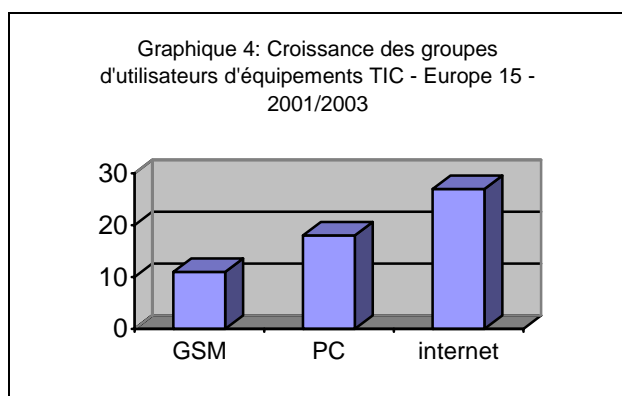
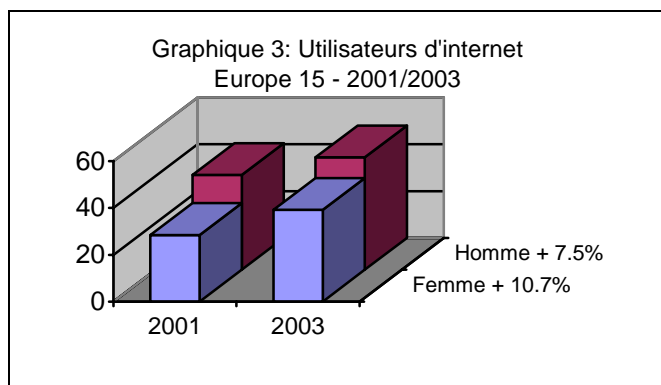


Tableau 3 : Utilisateurs d'internet et genre - 2003

	Écart / genre %	Usagers d'Internet %
Irlande	1.7	34
Finlande	1.8	57
Danemark	3.1	71
Royaume-Uni	4.7	57
Allemagne	7.2	40
Suède	8.5	72
<i>Europe 15</i>	<i>10.4</i>	<i>44</i>
G-D Luxembourg	10.6	57
France	12.7	35
Portugal	13.4	21
Belgique	14.2	42
Italie	14.5	41
Autriche	15.4	40
Espagne	15.4	34
Grèce	17.1	22

B

AU-DELÀ DES CHIFFRES

Les statistiques en matière d'usages d'équipements TIC et d'internet ne sont finalement pas vraiment alarmantes par rapport au positionnement respectif des hommes et des femmes. Les écarts liés au niveau de formation, au revenu ainsi qu'à l'âge sont plus préoccupants. Néanmoins, derrière ces chiffres se cachent des situations différenciées pour les hommes et les femmes. Tout d'abord, il faut tenir compte dans les comparaisons internationales de facteurs sociodémographiques et contextuels qui influent sur les usages et les écarts de genre par rapport aux TIC.

D'une manière générale, les écarts de genre portent davantage sur la vie privée : dans les pourcentages d'usagers domestiques, comme dans la nature et la durée des usages privés. Dans le travail et les études, des pourcentages identiques de femmes et d'hommes utilisent l'ordinateur et internet. Les usages professionnels ont un effet d'entraînement sur les usages domestiques. L'apprentissage sur le lieu de travail procure des ressources sociales pour accompagner le développement d'usages privés. Dès lors, la nature du marché du travail (taux d'emploi des femmes) et la nature de l'emploi féminin (domaines d'activités utilisateurs de TIC ou non utilisateurs) ont un impact sur les usages des TIC par les femmes hors travail.

Toutefois, le rapport aux TIC ne s'évalue pas uniquement à travers des taux d'équipement et des usages de TIC. L'écart entre hommes et femmes par rapport aux TIC est nettement plus significatif et préoccupant si l'on observe : la place des femmes dans les métiers TIC ; la place des femmes dans les formations TIC ; la place des femmes dans les entreprises TIC ; la place des femmes dans l'offre de services en ligne. On peut alors constater l'ampleur des écarts de genre par rapport aux TIC, non pas au niveau de l'appropriation et des usages mais au niveau plus stratégique de la maîtrise et de la conception des TIC.

On compte, en effet, moins d'un tiers de femmes occupées dans les emplois du secteur TIC, soit

28% de femmes dans les services informatiques pour l'Europe des 15 (source Eurostat, 2001). La France se situe au niveau de cette moyenne. Jusqu'en 2001, la création d'emplois a été favorable aux femmes. La proportion de femmes occupant des fonctions de direction dans ces métiers est encore plus faible que dans d'autres secteurs.

Si l'on sort à présent du secteur TIC pour observer la structure de l'ensemble des emplois TIC, tous secteurs confondus (producteurs de biens et services TIC et utilisateurs), la situation des femmes est encore plus critique : on compte 17% de femmes dans la catégorie des « professionnels des technologies de l'information » (catégorie ISCO213, Eurostat, 2001). La France se situe également au niveau de la moyenne européenne. Cette proportion diminue dans la plupart des pays d'Europe. De plus, les profils professionnels des hommes et des femmes sont différenciés ; il y a proportionnellement plus de femmes dans les métiers « émergents » c'est-à-dire les métiers de l'internet et du multimédia.

Si l'on s'intéresse à présent à la place des femmes dans les formations TIC dans l'enseignement supérieur, on constate de grands écarts entre pays européens. En 2001, on comptait 9% de femmes dans ces formations en Belgique, 25 à 30% en France et au Royaume-Uni et plus de 40% en Italie et au Portugal. Ces statistiques doivent cependant être prises en compte avec prudence. Il est en effet impossible de trouver des statistiques homogènes dans ce domaine au niveau européen. Ces données proviennent d'instituts nationaux de statistiques et/ou d'agences nationales de statistiques de l'éducation. Ces instances qui établissent les statistiques nationales n'agrègent pas de la même manière les cursus de formation. Ainsi, certaines englobent avec les formations aux métiers des TIC, les formations en mathématiques, voire parfois celles en sciences. La comparaison de ces données est donc purement indicative. Retenons simplement que quelle que soit la manière de

comptabiliser les étudiants, la proportion de femmes reste minoritaire. Si les chiffres ne sont pas comparables, les tendances sont cependant convergentes. Ainsi, dans de nombreux pays, la proportion de femmes diminue. Celles-ci sont également systématiquement plus nombreuses dans les orientations gestion et multimédia. Parmi les diplômés des métiers TIC, les femmes ont en moyenne un niveau de formation plus élevé que celui des hommes. Enfin, dans la formation continuée, la proportion de femmes est plus élevée que celle des hommes.

Au-delà d'idées reçues, la place des femmes dans les métiers des TIC est tributaire de causes multiples et seule une action conjointe de divers acteurs de changement (enseignement, entreprises, partenaires sociaux...) sur un ensemble de facteurs peut produire des effets à long terme.

Patricia Vendramin

Sources

- L'ensemble des données qui sont utilisées dans cette note proviennent des enquêtes Eurobaromètre suivantes : EU15 Eurobarometer survey 59.2 « Eurobaromètre spécial 194: Internet » ; Eurobarometer 2003.3. Juin 2003. Ces enquêtes s'adressent à des populations âgées de 15 ans et plus. Ces données datent de 2003 ; ce sont les seules à ce jour qui permettent une vue comparable au niveau européen.

Voir également la recherche européenne WWW-ICT (Widening Women's Work in Information and Communication Technology). Celle-ci concerne la place des femmes dans les métiers des TIC. Elle s'est intéressée à l'orientation et aux carrières des femmes dans les métiers des TIC, dans sept pays : Autriche, Belgique, France, Irlande, Italie, Portugal, Royaume-Uni. Toutes les publications de la recherche WWW-ICT sont téléchargeables gratuitement sur le site <http://www.ftu-namur.org/www-ict>.



AVEC LE SOUTIEN DU MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE,
SERVICE DE L'ÉDUCATION PERMANENTE